Bull. Soc. Nat. luxemb., 88 (1988), p. 89-91

Découverte d'une étrange poterie au dépôt militaire de Sanem (Hymenoptera, Sphecidae)

par

Nico SCHNEIDER et Alphonse PELLES

Abstract: A nest of the Sphecid *Sceliphron caementarium* (Drury) has been found in Sanem (Grand-Duchy of Luxembourg). Details are given on this nest and on the pigmentation of the emerged males.

Le 1er juillet 1987, l'un de nous reçut une poterie fragile en terre séchée trouvée par M. Guy Rausch dans un véhicule de l'armée américaine au dépôt militaire de Sanem.

Les 7 et 8 juillet émergeaient de cet édifice bien peuplé trois mâles de *Sceliphron* appartenant à une espèce dont nous n'avons trouvé trace dans les monographies sur les Sphecidae européens. Monsieur le Professeur Jean Leclercq que nous avons consulté nous fit parvenir une documentation qui nous permettait d'identifier les guêpes maçonnes: elles appartiennent à une espèce américaine, *Sceliphron caementarium* (Drury).

Le lieu de la récolte n'autorise pas de doute quant à la voie d'introduction accidentelle de ce nid. D'ailleurs, l'armée américaine fut déjà soupçonnée d'avoir amené sur notre continent une femelle de *S. caementarium* trouvée le 3 juillet 1945 entre Versailles et Saint-Cyr-l'Ecole (Berland, 1946).

De 1970 à 1975, d'autres exemplaires de ce potier américain furent capturés en Europe dans des lieux qui devraient mieux lui convenir: en France méridionale et au Portugal (Leclercq, 1974 et 1976; Haeseler, 1976).

Aux Cabanes de Pérols (F-Hérault), *S. caementarium* a même réussi à s'installer pour y établir une pseudo-colonie prospère (Leclercq & Claparède, 1978).

Le fragment de nid récolté à Sanem mesure 6 cm X 4 cm X 4 cm. Il est constitué d'une vingtaine de loges hautes d'environ 32 mm et larges d'environ 8 mm. Le diamètre de l'orifice des trois urnes dont ont émergé les imagos ne mesure toutefois que 5 mm. La surface des pots de terre situés à la périphérie de l'édifice présente une bonne douzaine de bourrelets perpendiculaires à l'axe des cellules, ressemblant aux côtes des Ammonites. D'après Fabre (1891), ces cordons sont les assises successives de l'auberge et leur dénombrement permet de connaître le nombre de voyages qu'a effectués le bâtisseur pour apporter le mortier nécessaire à la construction d'un appartement. Leclercq et Claparède (1978) observent que la femelle revenant d'un tel voyage étire sa boulette de boue apportée et forme avec elle un anneau complet qu'elle ajoute au bout de la cellule en construction. Dès qu'un pot est prêt à devenir le domicile d'un des descendants de la maçonne, celle-ci y amasse de petites araignées, fixant un oeuf sur la première proie emmagasinée. Bourrée de conserves alimentaires, l'urne est fermée à l'aide de nouvelles pilules de boue. Dès que le nombre de loges prévues par l'entrepreneur est atteint, l'ouvrière recouvre toute la poterie d'un enduit de boue avant de fermer le chantier.

A l'intérieur des loges, les larves écloses se nourrissent des araignées qu'elles attaquent une à une. D'après Fabre (1891), la ration alimentaire a disparu après 8 à 10 jours. La larve tisse son cocon à l'intérieur duquel a lieu la métamorphose. La poterie de Sanem contient plusieurs de ces cocons qui, par leur consistance et par leur couleur, rappellent les cocons de l'abeille solitaire *Osmia rufa* , mais sont de 2 à 3 fois plus longs que ceux-là. Les cocons de Sanem mesurent environ 28 mm.

La pigmentation jaune des imagos de *S. caementarium* étant assez variable d'une population américaine à l'autre, Kohl (1918) ainsi que Van der Vecht & Van Breugel (1968) proposent d'enregistrer les variations les plus apparentes dans un système qu'ils ont mis au point. La pigmentation de nos mâles correspond à celle de la variété F de Kohl et à celle de la formule 2102 de Van der Vecht et Van Breugel.

Remerciements

Nous nous plaisons à exprimer toute notre gratitude à M. le Professeur Jean Leclercq (Zoologie générale et Faunistique, Faculté des Sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux, Belgique) et à M. Michel Walesch de Pétange.

BIBLIOGRAPHIE

Berland, L., 1946. - Capture énigmatique d'une guêpe américaine à Versailles. - *L'Entomologiste, 2: 227-228.*

Fabre, J.-H., 1891. - 1. Le Pélopée. 2. Les Agénies - Les vivres du Pélopée. In: Souvenirs entomologiques, 4: 1-33. - *Editions d'aujourd'hui. Reprint 1980.*

Haeseler, V., 1976. - Weitere europäische Fundorte der amerikanischen Grabwespe *Sceliphron caementarium* (Drury) und verwandte Arten (Hymenoptera, Sphecidae). -*Bull. Rech. Agron. Gembloux, 10 (1975): 369-370.*

Kohl, F.F., 1918. - Die Hautflüglergruppe Sphecinae, IV. Die natürliche Gattung *Sceliphron* Klug (*Pelopoeus* Latr.). - *Ann. naturhist. Hofmus. Wien, 32: 1-171.*

Leclercq, J., 1974. - Deux *Sceliphron* égarés (Hymenoptera, Sphecidae, Sphecinae). - *Bull. Rech. Agron. Gembloux, 6 (1971): 414-415.*

Leclercq, J., 1976. - *Sceliphron caementarium* (Drury) s'établit en Europe (Hymenoptera Sphecidae). - *Bull. Rech. Agron. Gembloux, 10 (1975): 371.*

Leclercq, J. & L. Claparède, 1978. - La guêpe maçonne *Sceliphron caementarium* (Drury) s'installe en Europe méridionale. - *Entomops, 47: 245-252.*

Van der Vecht, J. & F.M.A. Van Breugel, 1968. - Revision of the nominate subgenus *Sceliphron* Latreille (Hymenoptera Sphecidae). - *Tijds. Ent., 11: 185-255.*

Adresses des auteurs:

Nico Schneider: Laboratoire de Biologie du département des Sciences du Centre Universitaire de Luxembourg
1, place Auguste-Laurent, L - 1921 Luxembourg

Alphonse Pelles: Musée d'Histoire Naturelle
Marché-aux-poissons, L - 2345 Luxembourg.